

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe

Band: 34 (1956)

Heft: 3

Artikel: Welt-Telephonstatistik 1954 = Statistique téléphonique mondiale pour 1954

Autor: Bosshard, Erwin

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-874514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Welt-Telephonstatistik 1954

31: 654.15 (100)

Statistique téléphonique mondiale pour 1954

Die von der «American Telephone and Telegraph Company» (ATT) mit Stichtag 1. Januar 1955 herausgegebene Welt-Telephonstatistik wird charakterisiert durch die andauernde Zunahme der Sprechstellen als Folge der fast überall herrschenden Hochkonjunktur. Die kriegsbedingten Wachstumsstörungen sind längst überwunden; die nachfolgenden Zahlen beweisen eindeutig, dass das Telephon in den letzten 10 Jahren – wenigstens in Amerika und in Europa – in zunehmendem Masse zum unentbehrlichen Gebrauchsgegenstand auch des kleinen Mannes geworden ist.

La statistique téléphonique mondiale se rapportant au 1^{er} janvier 1955, publiée par l'«American Telephone and Telegraph Company» (ATT), est caractérisée par l'augmentation constante des postes téléphoniques à la suite de la haute conjoncture qui règne à peu près partout. Les obstacles que la guerre opposait au développement normal du téléphone ont été depuis longtemps surmontés; les chiffres suivants prouvent d'une façon péremptoire que, ces dix dernières années, le téléphone est devenu toujours davantage, du moins en Amérique et en Europe, un objet d'usage courant indispensable même aux gens les plus simples.



Fig. 1. Das Telephon erobert die Welt. Peruanische Frau in der Landestracht am Telephon im Palast Torre Tagle, der ehemaligen Residenz der Vizekönige von Peru
Le téléphone conquiert le monde. Femme péruvienne, en costume national, téléphonant dans le palais Torre Tagle, l'ancienne résidence des vice-rois du Pérou

1. Die Zahl der Sprechstellen

Aus den Statistiken der ATT ist ersichtlich, dass Ende 1954 in den fünf Kontinenten im gesamten rund 94,5 Millionen Sprechstellen in Betrieb standen, verglichen mit 41 Millionen *vor* und 51 Millionen *nach* dem Zweiten Weltkrieg. Die ersten 60 Jahre bis zum Kriegsausbruch brachten jährlich durchschnittlich 700 000 neue Teilnehmer, während der Kriegsjahre «nur» etwa 2 Millionen und die Jahre nach dem Zweiten Weltkrieg durchschnittlich je 5...5,5 Millionen. Unter gleichbleibenden wirtschaft-

1. Le nombre des postes téléphoniques

Les statistiques de l'ATT montrent qu'à la fin de 1954, il y avait en tout, dans les cinq continents, environ 94,5 millions de postes téléphoniques en service contre 41 millions *avant* la deuxième guerre mondiale et 51 millions *après*. Les 60 années qui précédèrent la guerre, on enregistra en moyenne, bon an mal an, 700 000 nouveaux abonnés, pendant la guerre «seulement» 2 millions environ par an, et, depuis la fin de la guerre, en moyenne 5...5,5 millions. Si les conditions économiques ne changent pas, on ne tardera pas à dépasser le chiffre de 100 millions.

Les 94,5 millions de raccordements téléphoniques se répartissent comme suit:

Continent	Raccordements	en %
Amérique	59 812 000	63,4
Europe	27 244 200	28,8
Asie	4 006 900	4,2
Océanie	2 189 500	2,3
Afrique	1 247 400	1,3
Total	94 500 000	100

La figure 2 donne un graphique de ces chiffres.

Aujourd'hui comme naguère, environ deux tiers de tous les raccordements se trouvent sur le continent américain. Les Etats-Unis et le Canada revendiquent à eux seuls 60 % de tous les raccordements du globe et 95 % des raccordements américains.

Le nombre des pays où les raccordements téléphoniques ont dépassé le chiffre d'un million a passé à 12, l'Argentine ayant franchi le cap en 1953 et les Pays-Bas en 1954. Le «club des millionnaires du téléphone» compte, à la fin de 1954, les membres suivants:

Etats-Unis d'Amérique	52 806 476
Grande-Bretagne	6 483 040
Canada	3 857 400
République fédérale d'Allemagne . .	3 445 363
France	2 945 564
Japon	2 823 314

lichen Verhältnissen dürfte die 100-Millionen-Grenze in allernächster Zeit überschritten werden!

Die 94,5 Millionen Telephonanschlüsse verteilen sich wie folgt:

Kontinent	Zahl der Anschlüsse	in %
Amerika	59 812 000	63,4
Europa	27 244 200	28,8
Asien	4 006 900	4,2
Ozeanien	2 189 500	2,3
Afrika	1 247 400	1,3
Total	94 500 000	100

Figur 2 vermittelt eine graphische Darstellung der voranstehenden Zahlen.

Nach wie vor entfallen ungefähr zwei Drittel aller Anschlüsse auf den amerikanischen Kontinent. Die Vereinigten Staaten und Kanada allein beanspruchen 60% des Welt- und 95% des amerikanischen Totals aller Anschlüsse.

Die Zahl der Länder mit über 1 Million Telephonanschlüssen hat sich auf 12 erhöht, nachdem Argentinien 1953 und die Niederlande 1954 die Millionengrenze überschritten haben. Der «Klub der Telephonmillionäre» setzt sich Ende 1954 aus folgenden Mitgliedern zusammen:

Vereinigte Staaten	52 806 476
Grossbritannien	6 483 040
Kanada	3 857 400
Bundesrepublik Deutschland	3 445 363
Frankreich	2 945 564
Japan	2 823 314
Schweden	2 097 738
Italien	2 036 788
Australien	1 530 680
Schweiz	1 141 443
Argentinien	1 080 272
Niederlande	1 021 202

Ein Blick auf die Eigentumsverhältnisse ergibt die für uns Schweizer ungewohnte Tatsache, dass sich 69,1% aller Anschlüsse in den Händen privater Gesellschaften befinden. Am ausgeprägtesten ist dieses Verhältnis in Nordamerika, wo die Gesellschaften des Bell-Systems 99% aller Anschlüsse kontrollieren. In Asien liegt der Prozentsatz an nicht-staatlichen Anschlüssen noch bei 72,3, in Europa bei 15,9, in Afrika und Ozeanien noch wesentlich darunter.

Tabelle I gibt einige detaillierte Zahlen über die Vermehrung und die Verteilung der Sprechstellen auf die einzelnen Länder und Kontinente. Dabei ist zu berücksichtigen, dass infolge der äusserst lückenhaften Angaben einiger Länder des Ostens die angegebenen Zahlen der betreffenden Staaten zum Teil auf Schätzungen und zum Teil auf längst veralteten Statistiken beruhen. Die letzten offiziellen Zahlen über das Telephon in Russland z. B. stammen immer noch aus dem Jahre 1936 und sind inzwischen natürlich längst überholt.

Suède	2 097 738
Italie	2 036 788
Australie	1 530 680
Suisse	1 141 443
Argentine	1 080 272
Pays-Bas	1 021 202

Un coup d'œil sur les titres de propriété fait constater le fait, assez extraordinaire pour nous autres Suisses, que 69,1% de tous les raccordements se trouvent entre les mains de sociétés privées. Cette situation est plus spécialement marquée en Amérique du Nord où les sociétés du système Bell contrôlent 99% de tous les raccordements. En Asie, la proportion des raccordements n'appartenant pas à l'Etat est encore de 72,3%; en Europe, elle n'est plus que de 15,9% et elle est sensiblement moindre en Afrique et en Océanie.

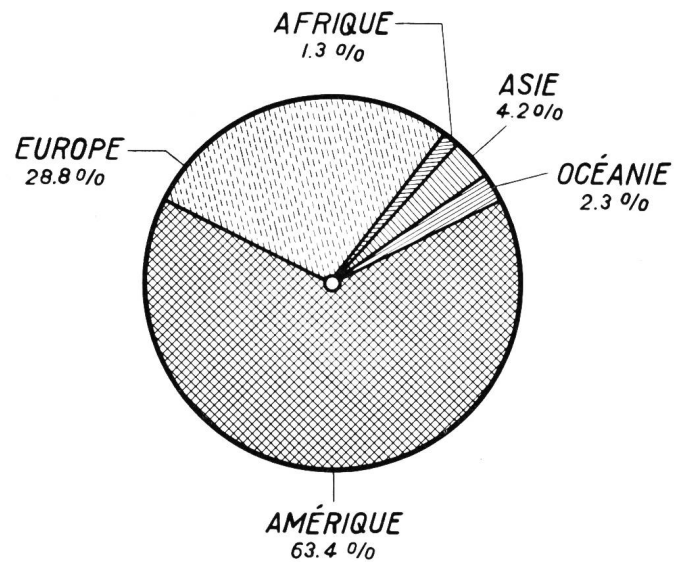


Fig. 2. Verteilung der Telephonstationen auf den Kontinenten
Répartition des stations téléphoniques entre les cinq continents

Le tableau I donne quelques chiffres détaillés sur l'augmentation et la répartition des postes téléphoniques entre les continents et quelques pays importants. En examinant ces chiffres, il ne faut pas oublier que certains pays de l'Est ne fournissent que des indications très incomplètes; quelques chiffres les concernant reposent en partie sur des évaluations, en partie sur de très anciennes statistiques. Les derniers chiffres concernant le téléphone en Russie, par exemple, datent toujours de l'année 1936 et sont naturellement dépassés depuis longtemps.

2. La densité téléphonique

On appelle densité des raccordements téléphoniques ou densité téléphonique le nombre de stations (postes téléphoniques) par 1000 habitants d'un pays. Malgré le chiffre de près de 100 millions de postes téléphoniques, huit pays seulement accusent une densité

Tabelle I. Aufteilung der Telephonstationen nach Kontinenten bzw. Ländern
Tableau I. Répartition des postes téléphoniques entre les continents et les pays les plus importants

Kontinent bzw. Land Continent ou pays	Zahl der Telephonstationen Nombre des postes téléphoniques		
	I. Januar 1939 vor Kriegsausbruch le 1 ^{er} janvier 1939 avant la guerre	I. Januar 1946 bei Kriegsende le 1 ^{er} janvier 1946 à la fin de la guerre	1. Januar 1955 le 1 ^{er} janvier 1955
Amerika – Amérique			
USA – Etats-Unis	19 953 000	27 867 000	52 810 800
Kanada – Canada	1 359 000	1 692 000	3 880 000
Zentralamerika – Amérique centrale	304 000	541 000	700 300
Argentinien – Argentine	405 000	571 000	1 080 000
Übriges Südamerika – Reste de l'Amérique du Sud	490 000	719 000	1 340 900
Total	22 511 000	31 390 000	59 812 000
Afrika – Afrique Total	405 000	430 000	1 247 400
Asien – Asie			
Japan – Japon	1 368 000	?	2 823 000
Andere Länder – Autres pays	545 000	—	1 183 900
Total	1 913 000	1 500 000	4 006 900
Ozeanien – Océanie			
Australien – Australie	630 000	800 000	1 530 000
Neuseeland – Nouvelle-Zélande	206 000	266 000	496 000
Andere Länder – Autres pays	118 000	134 000	163 500
Total	954 000	1 200 000	2 189 500
Europa – Europe			
Belgien – Belgique	415 000	379 600	830 000
Bulgarien – Bulgarie	30 000	44 900	62 000
Dänemark – Danemark	443 000	567 300	865 000
Deutschland – Allemagne	4 147 000	?	3 961 000
Finnland – Finlande	185 000	243 700	433 000
Frankreich – France	1 590 000	1 879 500	2 946 000
Griechenland – Grèce	50 000	?	110 000
Grossbritannien und Nordirland – Grande-Bretagne et Irlande du Nord	3 220 000	3 925 000	6 483 000
Holland – Pays-Bas	434 000	?	1 021 000
Italien – Italie	611 000	?	2 037 000
Jugoslawien – Yougoslavie	67 500	?	153 000
Norwegen – Norvège	235 000	327 000	558 000
Österreich – Autriche	—	?	480 000
Polen – Pologne	295 000	?	250 000
Portugal	70 000	97 700	231 000
Rumänien – Roumanie	93 000	?	145 000
Russland (inkl. Sibirien) – Russie (y compris la Sibérie)	1 272 500	1 272 500	1 500 000
Schweden – Suède	803 000	1 168 100	2 098 000
Schweiz – Suisse	450 380	645 400	1 141 000
Spanien – Espagne	300 000	447 200	997 000
Tschechoslowakei – Tchécoslovaquie	—	?	351 000
Ungarn – Hongrie	165 000	256 900	130 000
Verschiedene Länder – Autres pays	429 079	?	462 200
Total Europa – Europe	15 305 459	ca. 16 980 000	27 244 200

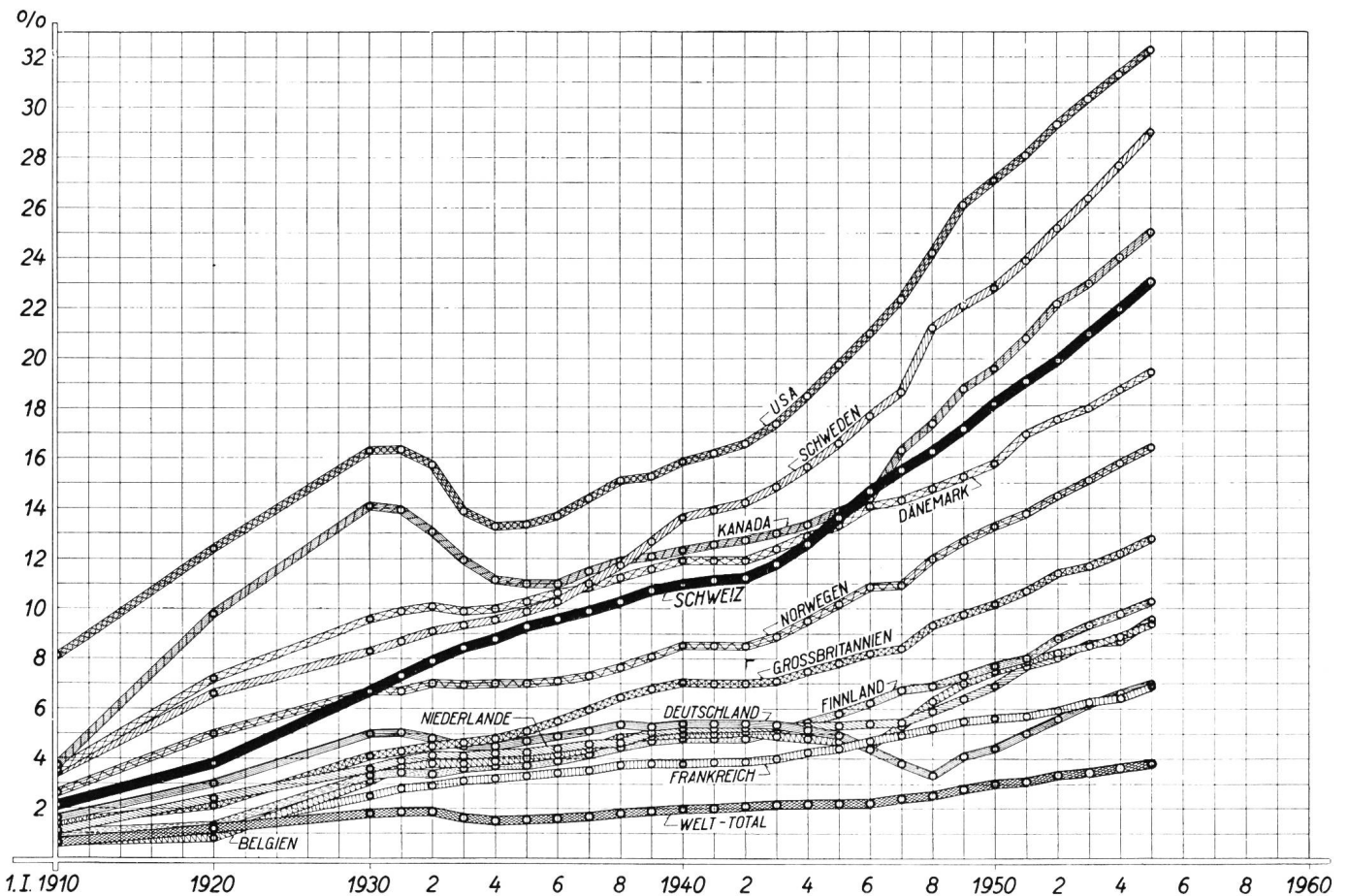


Fig. 3. Zahl der Telephonstationen auf je 100 Einwohner — Nombre des stations téléphoniques par 100 habitants

2. Die Telephondichte

Als Telephon- oder Anschlussdichte bezeichnet man die Zahl der Telephonstationen (Sprechstellen), die auf 100 Einwohner eines Landes entfallen. Trotz den nahezu 100 Millionen Sprechstellen gibt es nur acht Länder, die eine Anschlussdichte von mehr als 15% aufweisen. Es sind dies die USA (32,21), Schweden (28,99), Kanada (25,05), Neuseeland (23,29), die Schweiz (23,06), Dänemark (19,46), Australien (16,84) und Norwegen (16,44). Interessant ist das Ansteigen der Anschlussdichte in Neuseeland, das noch 1953 um 0,02% hinter unserem schweizerischen Durchschnitt lag und das nun unseren seit Jahren knapp behaupteten 4. Platz in der Reihenfolge eingenommen hat.

Unsere Nachbarländer bringen es trotz der verhältnismässig grossen Zahl von Sprechstellen nur auf einen bescheidenen Durchschnitt: Die Bundesrepublik Deutschland auf 6,92%, Frankreich auf 6,88%, Italien auf 4,26% und Österreich auf 6,91%. Das mit uns vertraglich verbundene Fürstentum Liechtenstein bringt es auf 18,24%.

In den Vereinigten Staaten entfällt durchschnittlich auf ungefähr drei Personen 1 Telephon, in Europa auf deren 22 und in den übrigen Teilen der Welt auf je 123 Personen. Drei Städte der Erde, nämlich Chicago, London und New York, verfügen jede für sich allein über mehr als eine Million Anschlüsse;

supérieure à 15%. Ce sont les Etats-Unis d'Amérique (32,21), la Suède (28,99), le Canada (25,05), la Nouvelle-Zélande (23,29), la Suisse (23,06), le Danemark (19,46), l'Australie (16,84) et la Norvège (16,44). Il est intéressant de relever l'augmentation de la densité téléphonique en Nouvelle-Zélande. Ce pays, dont la densité était encore en 1953 de 0,02% inférieure à la moyenne suisse, vient de nous ravir la quatrième place où nous nous maintenions tout juste depuis plusieurs années.

Nos voisins, malgré le nombre relativement élevé de postes téléphoniques n'atteignent qu'une modeste moyenne: République fédérale d'Allemagne 6,92%, Autriche 6,91%, France 6,88%, Italie 4,26%. La principauté de Liechtenstein, avec laquelle nous sommes liés par une convention, atteint la moyenne de 18,24%.

Aux Etats-Unis d'Amérique, il y a en moyenne 1 téléphone par 3 personnes environ; en Europe 1 par 22 personnes et dans les autres parties du monde 1 par 123 personnes. Trois villes de la terre, Chicago, Londres et New-York disposent chacune de plus d'un million de raccordements téléphoniques; New-York à elle seule en possède plus que les villes de Londres et Chicago réunies, soit 3 765 000.

Si l'on compare le nombre des postes téléphoniques urbains avec celui des habitants, on constate que Washington, avec une densité de 61,7%, se trouve à

New York selbst besitzt mehr als London und Chicago zusammen, nämlich 3,765 Millionen.

Bringen wir die Zahlen der städtischen Sprechstellen in Verbindung mit der Einwohnerzahl, so ergibt sich, dass Washington mit einer Dichte von 61,7% an der Spitze aller Weltstädte steht; in Europa führt Stockholm mit 53,3%, gefolgt von Bern mit 50,2%. Die Städte Basel (49,5), Genf (48,4), Luzern (46,0), Zürich (43,4) und Lausanne (43,0) folgen dicht darauf und liegen etwa auf gleicher Ebene wie die amerikanischen Großstädte. Beizufügen ist, dass die ATT die Durchschnittszahlen auf Grund der Wohnbevölkerung der politischen Stadtbezirke, die schweizerische PTT-Verwaltung jedoch auf Grund der Einwohnerzahl der Ortsnetze ermittelt. Abweichungen in der Reihenfolge der Städte sind auf diese unterschiedliche Erhebungsmethode zurückzuführen.

3. Die Gesprächsdichte

Unter Gesprächsdichte versteht man die Zahl der Telefongespräche, die im Jahr durchschnittlich auf einen Einwohner eines Landes entfällt. Wie schon in früheren Jahren, stehen Kanada mit 417,5 und die USA mit 393,2 Gesprächen pro Kopf der Bevölkerung mit Abstand an der Spitze. In Europa sind es ebenfalls immer noch die skandinavischen Länder, die den dichtesten Telefonverkehr aufweisen, nämlich Schweden mit 334,3 und Dänemark mit 274,7 Gesprächen. Die Statistik bestätigt wieder einmal mehr die Wortkargheit des Schweizlers, der jährlich nur 171,4mal zum Telefon greift.

Bemerkenswert ist die Tatsache, dass das Verhältnis der Ortsgespräche zu den Ferngesprächen in unserem Lande ganz anders geartet ist als in allen übrigen Ländern der ATT-Statistik, die leider diese Frage allerdings etwas stiefmütterlich behandelt. So können wir feststellen, dass sich der gewaltige kanadische und amerikanische Sprechverkehr mit 97,82% bzw. 96,44% fast ausschliesslich als reiner Ortsverkehr entpuppt. Das gleiche gilt für Schweden und Dänemark, wo sich der Anteil des Ortsverkehrs am Gesamtverkehr auf 94,81% bzw. 86,35% beläuft. In unserem Lande hingegen macht der Ortsverkehr, gemessen am Gesamtverkehr, nur 54,33% aus. Es ist allerdings beizufügen, dass unter den Bezeichnungen «Orts» und «Fern» wohl nicht in allen Ländern genau das gleiche verstanden wird. Der «Ortsrayon» von New York umfasst flächenmässig ungefähr ein Gebiet von 1000 Quadratkilometern, also etwa gleich viel wie unser Kanton Thurgau, dessen Telefonverkehr bei uns zum grossen Teil eben schon unter die Kategorie «Fernverkehr» fällt.

Trotz den nahezu 100 Millionen Sprechstellen ist der Siegeszug des Telefons noch keineswegs beendet. Die Statistik lehrt uns, dass noch ganze Erdstriche ihrer «telephonischen Erschliessung» harren.

la tête de toutes les grandes villes; en Europe, c'est Stockholm, avec 53,3%, suivie de Berne, avec 50,2%. Les villes de Bâle (49,5), Genève (48,4), Lausanne (43,0), Lucerne (46,0) et Zurich (43,4) viennent ensuite et se trouvent ainsi à peu près au même niveau que les grandes villes américaines. Ajoutons que l'ATT détermine la moyenne sur la base du chiffre de la population résidant dans l'arrondissement politique urbain, tandis que l'administration suisse des PTT fonde ses calculs sur le nombre d'habitants des réseaux locaux. De l'application de ces différentes méthodes résultent les écarts dans l'ordre d'importance des villes.

3. La densité du trafic téléphonique

Par densité du trafic, on entend le nombre moyen de conversations téléphoniques échangées chaque année par un habitant d'un pays. Comme les années précédentes, le Canada, avec 417,5 conversations par tête d'habitants, et les Etats-Unis, avec 393,2, distancent de loin les autres pays. En Europe, ce sont toujours les pays scandinaves qui accusent le trafic téléphonique le plus dense, soit la Suède avec 334,3 conversations et le Danemark avec 274,7. La statistique confirme une fois de plus combien la Suisse, qui ne saisit son téléphone que 171,4 fois par an, est avare de paroles.

Un fait intéressant à relever est que le rapport entre les conversations locales et les conversations interurbaines se présente tout autrement dans notre pays que dans les autres pays faisant l'objet des statistiques de l'ATT qui, malheureusement, traite cette question un peu à la légère. Ainsi, on peut constater que le gigantesque trafic canadien et américain se compose presque exclusivement, soit pour 97,82% respectivement 96,44%, de conversations locales. Il en va de même pour la Suède et le Danemark où la part du trafic local représente 94,81% respectivement 86,35% du trafic total. En revanche, dans notre pays, le trafic local fait seulement 54,33% du trafic total. Il convient d'ajouter, il est vrai, que sous les mots «local» et «interurbain» on ne comprend pas dans tous les pays exactement la même chose. Le rayon local de New-York s'étend sur une superficie d'environ 1000 kilomètres carrés, c'est-à-dire sur un territoire à peu près grand comme le canton de Thurgovie, dont le trafic chez nous est compris en majeure partie dans la catégorie «trafic interurbain».

Malgré le chiffre imposant de près de 100 millions de postes téléphoniques, l'essor prodigieux du téléphone n'est pas encore arrivé à son terme. La statistique nous montre qu'il y a encore sur la terre d'immenses territoires dont les habitants attendent avec impatience d'être raccordés au réseau téléphonique mondial.

Erwin Bosshard, Berne